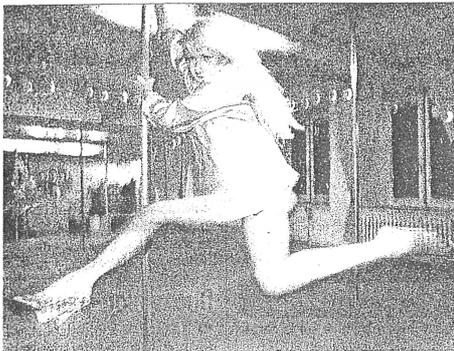




# Danser chez soi, sous l'œil des autres



**ORALIE** Comptable, 45 ans. «J'ai accepté de participer au projet de Nicole Seiler par défi personnel. est un excellent moyen de démontrer que la *Pole dance* le strip-tease ne sont pas forcément vulgaires que ces disciplines permettent d'améliorer sa confiance à soi.»  
BONVILLIARS, LE 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE 2008

**MANSE**  
ne douzaine d'amateurs ont accepté de participer au nouveau projet de la chorégraphe Nicole Seiler. Unis de jumelles, les spectateurs se transformeront en voyeurs dans les rues de Lausanne, histoire d'observer les danseurs dans leur salon.

**BRINNE JAQUIÉRY**

Après avoir beaucoup joué avec les images et les corps, entremêlant rituel et réalité, la chorégraphe ausannoise Nicole Seiler oriente le regard vers un univers différent, celui des amateurs passionnés de danse. «Je veux donner un autre point de vue, montrer la danse sous un autre angle», explique-t-elle. Pour *living-room dancers*, son nou-

veau projet chorégraphique, le spectateur muni de jumelles et d'un lecteur MP3 est transformé en voyeur dans les rues de Lausanne. Au fil d'un parcours allant du Théâtre de l'Arsenic à la Cité, il est invité à observer plusieurs non-professionnels, experts dans leur genre respectif, en train de danser dans leur appartement. «Personnellement, j'adore regarder à travers des jumelles!» souligne la jeune femme en souriant malicieusement. Il y aura ainsi sept appartements transformés en autant de scènes singulières, observables par la lorgnette.

«On ne peut percevoir qu'une partie d'une réalité donnée, alors on imagine le reste. Ce que je propose ici est un jeu, une envie de stimuler les imaginaires. A la

fin du parcours, un film tourné par Bastien Genoux montrera ce qu'ils vivent vraiment. Ce projet n'est pas fait pour voler une intimité. Il veut simplement transmettre l'authenticité d'une danse née de la passion. Une danse simple et généreuse qui donne envie de faire de même!»

Sensible et empathique, Nicole Seiler (ci-dessous, photo Chris Blaser) aborde la chorégraphie de manière humaniste. En cinq créations remarquées, notamment *Madame K* ou *Pixel Babes*, cette Zurichoise d'origine s'est imposée comme une artiste originale et ludique, proposant notamment sa vision critique des dérives du diktat de l'esthétisme.

Tard venue à la danse - elle voulait être paysanne, puis funambule - elle a passé par l'École Dimitri au Tessin, avant d'apprendre la danse à Bruges et à Rudra-Béjar. En maniant la vidéo en virtuose, elle a donné à voir des spectacles troublants, souvent touchants, toujours traversés d'éclats d'humour.



**DOMINIQUE** Psychologue, 32 ans. Elle a eu un élan du cœur pour le projet. En cette année 2008, elle est à un tournant de sa vie, prête à se montrer telle qu'elle est. «Cette danse d'improvisation, qui s'appelle le *body mind centering*, invite à comprendre comment l'esprit s'exprime à travers le corps et le corps à travers l'esprit. Depuis que j'ai commencé à la pratiquer, j'y ai trouvé l'équilibre dont j'ai cruciallement besoin. Et j'ai aussi trouvé plus de réponses sur moi-même qu'en cinq ans de thérapie!»  
LAUSANNE, LE 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE 2008



«J'aime l'humour noir à l'anglaise, qui exagère juste un peu la réalité.»

Pour *Living-room dancers*, Nicole Seiler s'est approchée de danseurs amateurs afin de sortir du milieu étroit de la danse contemporaine. «J'ai été inspirée par les expériences du collectif Rimini Protokoll, qui met principalement en scène des acteurs amateurs. L'œuvre de Miranda Pennell, une artiste londonienne qui a filmé des gens dansant dans leur salon, m'a également intéressée.»

Fascinée par le phénomène de l'extimité (vivre son intimité en public) qui pousse à se filmer puis à mettre les vidéos sur internet, la chorégraphe a voulu voir si faire partie d'une performance pouvait aussi intéresser des danseurs amateurs. «Nous avons fait un mailing et mis des annonces dans les écoles de danse du canton. Une cinquantaine de personnes étaient intéressées. J'en ai vu danser une trentaine chez elles. Finalement, il en est resté douze qui vont danser soit en groupe, soit en couple, soit seule.»

Au fil de la construction du projet, Nicole Seiler a noué des



**ESTELLE-TADEO** Spécialiste de l'immobilier, 29 ans et informaticien, 31 ans. Fous de salsa, qui les a réunis. «Il est plus agréable de se laisser observer dans le cadre d'un spectacle que de se faire regarder bizarrement sur la piste de danse», souligne Estelle.  
LAUSANNE, LE 29 NOVEMBRE 2008

contacts très forts avec ses danseurs, amateurs de claquettes, de danse folklorique ou de *Pole dance*. Leur passion et leur engagement l'ont littéralement séduite. Elle espère que ce sera aussi le cas pour les spectateurs. «Pour moi, c'est une grande expérience humaine. J'ai découvert des univers parallèles au mien,

dont je ne soupçonnais pas l'existence. Ce sont des gens qui ont su donner un sens à leur vie. En dansant, ils éclairent ce monde de leur joie.»

Lausanne, Arsenic. Du ma 9 au di 14, 19 h. S'habiller chaudement. Durée environ 2 heures. 021 625 11 36.